

En guise de conclusion ...et d'introduction

Les trois piliers de ma recherche sont construits - *Généalogie de Louis, Généalogie de Pauline, Généalogie des comtes de Meulan* - enrichis et complétés au mieux jusqu'aux découvertes les plus récentes. Mais entre les faits les plus anciens relatés dans les deux premières généalogies et les derniers de la troisième recherche, il existe un fossé de cinq siècles qu'il va falloir combler pour savoir s'il existe une relation vraie entre les trois, et laquelle. Faudrait-il descendre ou remonter le temps ? Où est la démarche la plus fructueuse ?

Il semble plus valable de continuer dans l'ordre chronologique à partir du début du XIII^e siècle la descendance des comtes car les familles nobles ont été suivies par les généalogistes et les historiens alors que la recherche est bloquée au début du XVII^e siècle faute de documents concernant les familles roturières.

Avant d'entreprendre cette longue quête, il paraît utile de faire le point et de voir ce qui nous a échappé concernant la généalogie comtale.

- Qui est précisément Liegeart, épouse de Galeran, première femme citée à l'origine de cette lignée, et qui est Galeran « issu des vicomtes de Chartres » ?
- Quelle action a pu être menée par leur fils Hugues, mort vers 1005, durant les guerres de Bourgogne ?
- Dans quelles circonstances Hugues a-t-il marié son fils Galeran - premier personnage auquel on attribue le titre de comte de Meulan - à Ode de Bourgogne ?
- Qu'est devenu Lambert, frère de Hugues ?
- Le devenir des descendants de Galeran I^{er} et de son épouse Ode est mieux connu - mais il est probable que des enfants et petits-enfants aient été omis - et que deviennent les branches anglaises ?

Les enfants issus du second mariage de Galeran, comte de Meulan - au moins deux fils, Galeran et Foulques - sont à peine entrevus. Que devient leur descendance, non noble mais porteuse du patronyme ? Le mariage de leur demi-sœur Adeline avec Roger de Beaumont donnera à Meulan une suite de trois comtes très impliqués dans les affaires du royaume anglais. Mais les enfants « bâtards » - peut-être attachés à des charges de gestion du patrimoine familial pendant une ou deux générations - seront plus probablement intégrés dans l'administration royale française, par choix ou par intérêt, après 1200. Y en aurait-il en Angleterre, que je ne serais pas en mesure de les y aller trouver.

Les personnages entrevus dans la généalogie des comtes se déplacent beaucoup. Des éléments disparates glanés ici et là, sans lien apparent avec la recherche, ont paru plus tard se relier à elle. Pour tenter de comprendre mieux, il m'a semblé utile de reprendre très loin dans le temps le récit historique et c'est ce que je vais placer ici maintenant, avant de poursuivre la généalogie des descendants des comtes de Meulan.